

Chapitre 4

Un traître nommé Sinon



L'homme que les gardes amènent n'a pas bonne allure. Il garde la tête basse, ses mains sont attachées et son corps est couvert de traces de coups.

- Nous avons découvert cet espion, dit l'un des gardes.

Et il oblige l'homme à s'agenouiller devant Priam.

La foule gronde, menaçante, mais Priam

la fait taire d'un geste. Puis il se tourne vers l'homme et interroge :

- Qui es-tu ? Et que fais-tu ici ?
- Je suis grec... avoue l'homme.

À ces mots, la foule recommence à gronder, mais Priam la fait taire de nouveau.

- Je me nomme Sinon, poursuit l'homme. Pendant dix ans, je me suis battu aux côtés des miens. Savez-vous qu'à plusieurs reprises nous avons voulu abandonner cette guerre et rentrer chez nous ?

- Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ? s'étonne Priam.
- Chaque fois, une tempête s'est levée, répond Sinon.

Comme pour nous retenir. Alors nous sommes allés consulter les dieux.

- Qu'ont dit les dieux ? demande Priam.
- Que l'un d'entre nous devait être sacrifié,



explique Sinon. Que si nous faisons ce sacrifice, les flots se calmeraient et nous pourrions enfin retourner chez nous.

- Mais comment désigner celui qui serait sacrifié ? s'exclame Priam.

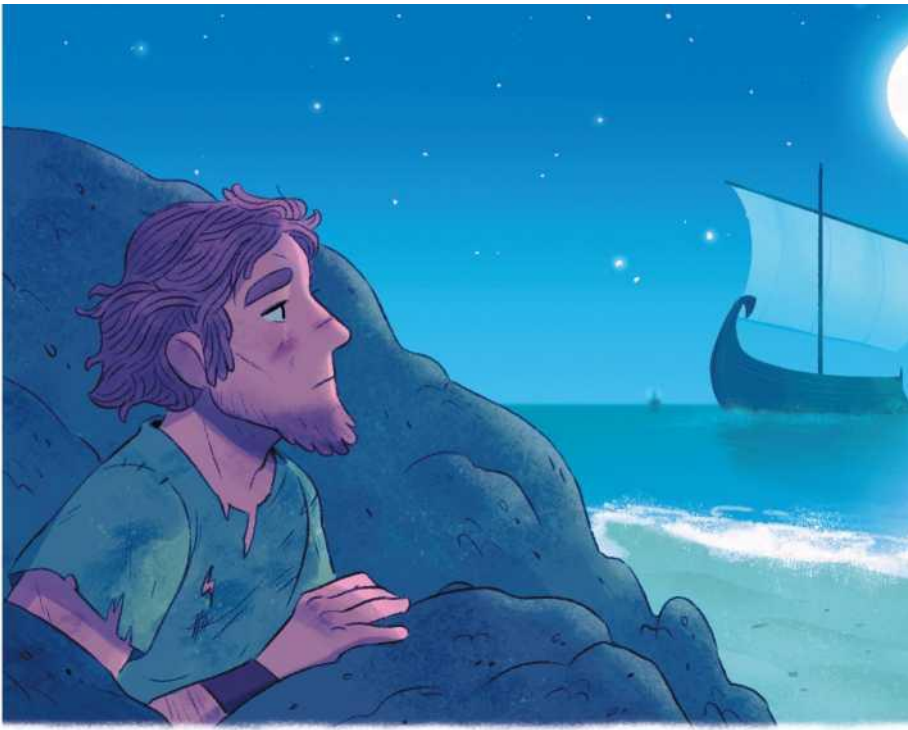
- Justement... soupire Sinon. Ulysse ne m'a jamais aimé. Et comme il a de la suite dans les idées et qu'il est très habile pour convaincre les autres.

- Tu veux dire que. le coupe Priam.

- Tu as compris, approuve Sinon. Il a convaincu tous les chefs grecs que je serais la victime idéale !

- Et pourtant, tu n'es pas mort, constate Priam.

- Non. On m'a préparé pour le sacrifice, mais, durant la nuit, j'ai réussi à me libérer. Je me suis enfui et je me suis caché. Quelques jours plus tard, la mer était calme et mes anciens amis



en ont profité pour partir, avec leur matériel et leurs soldats. Ils sont partis en me laissant ici. Je suis seul, à présent. Jamais je ne reverrai mon pays ni ma famille. Donnez-moi la mort si vous le voulez. Je n'attends plus rien de la vie.

Dans le ventre du cheval, Ulysse et ses compagnons retiennent leur souffle. Sinon fait partie du plan d'Ulysse, bien sûr ! Mais les Troyens

le croiront-ils ? Car la réussite du plan dépend de leur réaction.

- Hum hum... toussote Priam, embarrassé. Sinon, ton récit m'a ému. Tu ne mérites pas la mort. Si tu ne peux pas rentrer chez toi, reste ici, à Troie, et deviens l'un des nôtres. Mais dis- moi la vérité : pourquoi avez-vous construit ce formidable cheval ? Est-ce une offrande aux dieux ou une machine de guerre ?

Dans le ventre du cheval, Ulysse et les siens poussent un long soupir de soulagement. La première partie du plan est réussie !



- Ah ! Le cheval ! s'exclame Sinon. C'est encore la faute d'Ulysse. Souvenez-vous de ce jour où il s'est introduit dans Troie et a volé la statue d'Athéna...

Priam serre les poings de colère. Il s'en souvient très bien ! Et il n'a jamais pardonné ce vol à Ulysse.

- Eh bien, enchaine Sinon, Athéna était furieuse d'avoir été enlevée et elle nous l'a fait savoir. Alors, pour calmer la déesse, Ulysse et ses amis ont fabriqué ce cheval et le lui ont offert. Tu as lu l'inscription. Ils espèrent rentrer sains et saufs chez eux grâce à la protection de la déesse.

- Mais pourquoi est-il si gros, ce cheval ? s'étonne Priam.

- Pour vous empêcher de l'introduire dans Troie, réplique Sinon. Pourtant, si vous réalisez cet exploit, la statue vous protégera. Mieux encore, elle vous permettra de conduire une guerre en Grèce et d'en revenir victorieux !

- Ce sont les dieux qui ont dit ça ? demande Priam.

- Absolument. Voilà pourquoi Ulysse voulait que ce cheval soit aussi énorme !

- Dans ce cas... commence Priam.

Il n'a pas le temps d'en dire plus, car un terrible hurlement jaillit de la foule.